Brognon Rollin : l'avant-dernière version de la réalité

Laurent Hélye

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/68337>

DOI : 10.4000/critiquedart.68337

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurent Hélye, « Brognon Rollin : l'avant-dernière version de la réalité », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 30 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68337>

Ce document a été généré automatiquement le 30 novembre 2021.

EN

Brognon Rollin : l'avant-dernière version de la réalité

Laurent Hélye

- 1 Cette monographie fastueusement illustrée, en lien avec l'exposition du musée d'Art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL), retrace le travail du duo artistique composé de Stéphanie Rollin et de David Brognon. Cette collaboration de plasticiens polyvalents, à l'univers pluridisciplinaire ample, s'exprime de multiples façons, notamment par l'emploi de divers médiums tels que l'art vidéo, la performance, les installations, le dessin, la chorégraphie, les néons, les jeux de lumière, le tatouage, la musique, la joaillerie, la marqueterie, etc. C'est par cette multitude de matérialités que le duo crée en explorant des sujets toujours ancrés au cœur de nos vies tels que l'absence, le silence, la séparation, l'angoisse, le temps ou bien encore la mémoire. Les deux créateurs offrent une expérience sensible autour de faits sociétaux traduits en œuvres plastiques. Qu'elles soient passées ou présentes, elles sont toujours intimement liées à une réalité environnante et même parfois prélevées au sein du réel lui-même comme un échantillon. Une véritable expérience symbolique du concret se dégage au fil des pages qui constituent cet ouvrage. Les thèmes des œuvres sont proches de l'univers sociétal, parfois carcéral, mais peuvent tout aussi bien se traduire au travers d'une certaine historicité du monde, comme la ponction d'une pierre provenant du mur d'Hadrien ou la transmission d'un tatouage comme héritage familial. D'autres œuvres donnent à voir des préoccupations plus actuelles comme la fermeture des usines Caterpillar, un *jukebox* prônant le silence, un portique rotatif sans issue ou bien encore la présence physique et temporelle d'un *line sitter* directement au sein de l'exposition. Enfin, le sous-titre de l'ouvrage, *L'avant-dernière version de la réalité*, interpelle et nous divulgue insidieusement un sentiment de fin imminente semblable à l'élaboration plastique d'un *ultimatum*.